

## Lettre de D'Alembert à Euler Johann Albrecht, 14 février 1774

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Euler Johann Albrecht, 14 février 1774, 1774-02-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/542>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai remis à M. Delalande un paquet à votre adresse...

RésuméLui a fait parvenir, via Lalande, un paquet de ses ouvrages qui manquent à l'Acad. de Pétersbourg. Compliments à son père [L. Euler]. A cinquante-six ans, à cause de sa santé, a renoncé pour un temps à la géométrie.

Justification de la datationmention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »

Numéro inventaire74.12

Identifiant665

NumPappas1373

### Présentation

Sous-titre1373

Date1774-02-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Euler, O. O., IV A, 5, Appendice II, n° 4, p. 357-358

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Euler Johann Albrecht

Lieu de destination Saint Petersburg

Contexte géographique Saint Petersburg

## Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », P.-S, cachet rouge coupé en deux, 3 p.

Localisation du document Saint-Petersbourg AAN, fds.1, op.3, n° 59, f. 432-433

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques mention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »

Auteur(s) de l'analyse mention « reçu ce 30 mars 1774, lu à l'académie le 31 »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Autogr. fr., 2 p. - AAN, t. I, op. 3, n° 58, f. 106-106v

En haut à gauche de la p. 1 : « reçu le 15 juin 1773 et lu à l'Académie le 17 du même mois [a. s.] »  
Adresse : « à Petersbourg » (l. 307)

(1) Le tome VI des « Œuvres mathématiques ou mémoires sur différents sujets de Géométrie, de Mécanique, d'Optique, d'Astronomie, etc. » (Paris, 1773, in-4° 443 p.) était paru au début de 1773 (cf. la lettre de d'Alembert à Lagrange du 8 février 1773, O. L. XIII, p. 260; voir également la lettre de d'Alembert n° 30 du 22 février 1772, note 1). Ce volume comportait, en plus de nombreux mémoires de mécanique céleste, quelques articles de mécanique, d'hydrodynamique et d'analyse mathématique. D'Alembert en termina la mise au point au début de 1772. Élu secrétaire de l'Académie française le 9 avril 1772, il entreprit la rédaction d'une histoire de cette institution et abandonna provisoirement ses recherches scientifiques pour se consacrer à cette tâche (cf. Mahon t. I, p. 91-94; Appendice II, n° 4, note 6). Le volume VI des « Œuvres » fut présenté à l'Académie de Petersbourg le (30) 19 juin 1773 (Voronovsky III, p. 99).

(2) J. A. Euler ayant répondu à cette proposition de d'Alembert, ce dernier lui envoya alors, à l'inflection de l'Académie de Petersbourg, les ouvrages en question (cf. Appendice II, n° 4, note 4).

#### Appendice II, n° 4

D'ALEMBERT À J. A. EULER  
Paris, 14 février 1774

Monsieur,

J'ai remis à M<sup>r</sup> Delalande un paquet à votre adresse, qu'il s'est chargé de vous faire parvenir (1). Ce paquet contient ceux de mes ouvrages, qui d'après le mémoire que vous avez eu la bonté de m'envoyer il y a quelques mois, manquent à l'Académie Impériale des Sciences (2). Je vous prie de vouloir bien faire agréer à cette illustre compagnie l'hommage que je lui fais de ces faibles productions et les assurances de mon profond respect. Je vous prie aussi, Monsieur, de vouloir bien à cette occasion me rappeler dans le souvenir de Monsieur votre illustre Père, à qui je souhaite tout le bonheur qu'il mérite, et toute la santé dont il a besoin pour continuer à enrichir les sciences de ses immortels ouvrages (3). Pour moi, quoique je n'aie encore que 56 ans, ma pauvre tête, moins forte de beaucoup que la sienne et que la vôtre, est tellement affoiblie par le travail, que j'ai renoncé au moins pour quelque temps, aux travaux mathématiques, sans même être assuré de pouvoir les reprendre (4). Mais tant que la Géométrie conservera des hommes tels que M<sup>r</sup> Euler, la perte qu'elle fait en moi est peu de chose.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Monsieur

votre très humble et très obéissant serviteur

D'Alembert

À Paris ce 14 février 1774

P.S. Pardon, Monsieur, si je n'ai pas eu l'honneur de vous envoyer plutôt le paquet dont M<sup>r</sup> Delalande veut bien se charger; la mauvaise saison en a été cause.

Autogr. fr., 2 p. – AAN, I, 1, ep. 3, n° 39, f. 432-433v

En haut à gauche de la p. 1 : «reçu ce 30 Mars 1774; lu à l'Académie le 31 du même (mois) [a.x.]»

Le P.S. se trouve à la p. 2 (f. 433).

[1] Lalande est alors en correspondance très régulière avec l'Académie de Pétersbourg qui le chargeait fréquemment de lui procurer différents ouvrages publiés en France.

[2] Dans cette lettre qui ne nous est pas parvenue – d'Alembert l'avait reçue avant le 27 septembre 1773 – cf. O. L. XIII, p. 273 – J. A. Euler répondait à une offre que d'Alembert lui avait faite à ce sujet le 27 février 1773 (cf. Appendice II, n° 3, note 2). Les ouvrages envoyés par d'Alembert furent présentés à l'Académie de Pétersbourg le (24) 13 juin 1774 (Protokoly III, p. 334) : 11 volumes au total.

[3] Cette phrase, ainsi que d'autres passages de cette lettre, attestent de la grande estime que d'Alembert conserve à l'égard d'Euler depuis leur réconciliation de 1763. Elle montre également que cette lettre était en fait destinée à Euler lui-même.

[4] Sur cette interruption des «travaux mathématiques» de d'Alembert, liée à la fois à son état de santé défectueux et à son élection comme secrétaire perpétuel de l'Académie française survenue le 9 août 1772, voir l'Appendice II, n° 3, note 1, ainsi que les nombreuses lettres adressées par d'Alembert à Lagrange entre le 23 août 1772 et le 14 avril 1775 (O. L. XIII, entre les p. 237 et 297). C'est à la suite de sa nomination, au début de l'année 1775, avec Condorcet et Bossut, comme membre d'une commission chargée d'examiner les moyens de perfectionner la navigation à l'intérieur du Royaume, que d'Alembert reprit ses travaux scientifiques (Mabius I, p. 94-95).